

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Marie Moret](#)[Collection Moret\\_Registre de copies de lettres envoyées\\_FAM](#)[1999-09-51](#)[Item](#)[Marie Moret à Gaston Piou de Saint-Gilles, 12 décembre 1891](#)

## Marie Moret à Gaston Piou de Saint-Gilles, 12 décembre 1891

**Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

### Les relations du document

**Collection Correspondant.e.s**

[Antoniadès, Alexandre \(-1948\)](#) ☐ *est cité(e) dans cette lettre*

[Pascaly, Charles-Jules \(1849-1914\)](#) ☐ *est cité(e) dans cette lettre*

[Piou de Saint-Gilles, Gaston \(1873-\)](#) ☐ *est destinataire de cette lettre*

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

### Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-51

Collation3 p. (463v, 464r, 465v)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationFamillistère de Guise

### Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Gaston Piou de Saint-Gilles, 12 décembre 1891, consulté le 25/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/3405>

### Présentation

Auteur·e[Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction[12 décembre 1891](#)

Lieu de rédactionGuise (Aisne) – Famillistère

Destinataire[Piou de Saint-Gilles, Gaston \(1873-\)](#)

Lieu de destination 17, rue Duguay-Trouin, Paris

## Description

Résumé Marie Moret, débordée de travail, a laissé ses études en suspens. Note de lecture sur *L'introduction à la théorie de l'énergie* de Jouffret. Études d'ingénieur de Gaston Piou de Saint-Gilles. Envoi d'un numéro de *The Age of steel* pour ses dessins de machines.

Support Pages de la lettre barrées d'un trait au crayon bleu, ou rouge sur la dernière.

## Mots-clés

[Amitié](#), [Éducation](#), [Sciences](#)

Personnes citées

- [Antoniadès, Alexandre \(-1948\)](#)
- [Pascaly, Charles-Jules \(1849-1914\)](#)

Œuvres citées

- [Jouffret \(Esprit\), \*Introduction à la théorie de l'énergie\*, Paris, Gauthier-Villars, 1883.](#)
- [The Age of steel, Saint Louis, 1880-1902.](#)

## Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

Nom Antoniades, Alexandre (-1948)

Genre Homme

Pays d'origine Grèce

Activité Ingénieur

Biographie Ingénieur grec décédé à Athènes (Grèce) en 1948. Diplômé ingénieur en 1893 à l'École centrale des arts et manufactures à Paris, Alexandre Antoniades (ou Antoniadis) est ensuite employé jusqu'en 1903 en qualité de directeur de mines dans l'Empire ottoman, en Grèce et en Turquie. Il réside alors à Constantinople (Istanbul, Turquie). Il revient en France pour travailler en 1903-1904 dans les Ateliers d'électricité de Champagne-sur-Seine (Seine-et-Marne), propriété de Schneider et Cie. Il se marie le 23 juillet 1904 avec la fille d'un diplomate grec, Sophie Rangabé (1873-1943), à Paris, dans la cathédrale orthodoxe Saint-Stéphan. Il retourne ensuite à Constantinople, où il représente la maison Schneider et Cie. Il est abonné à titre gratuit à Paris au journal du Familistère *Le Devoir* (Guisse, 1878-1906), alors qu'il est étudiant à l'École centrale.

---

Nom Pascaly, Charles-Jules (1849-1914)

Genre Homme

Pays d'origine France

Activité

- Presse

- Syndicalisme

BiographieJournaliste français né en 1849 à Uzès (Gard) et décédé en 1914 à Paris. Fils d'un cordonnier d'Uzès, Jules Pascaly débute en journalisme en 1879 en tant que rédacteur à l'agence Havas à Paris. À partir de 1882, il est rédacteur et journaliste parlementaire pour *La France* (Paris, 1862-1937), le *Petit Provençal* (Marseille, 1880-1944) ou *Le Petit Méridional* (Montpellier, 1876-1944). Ami du coopérateur Auguste Fabre, Jules Pascaly, est sur la recommandation de ce dernier, employé au Familistère en 1879. « C'est le premier homme au cœur droit et vraiment sympathique aux idées d'association qui me soit encore venu. », écrit Jean-Baptiste André Godin à Auguste Fabre le 21 décembre 1879. À partir de 1880, il rédige des articles pour le journal du Familistère, *Le Devoir*. Il exerce la fonction de secrétaire quand Godin le proclame associé de l'Association coopérative du capital et du travail le 12 septembre 1880. En 1888, il devient rédacteur en chef du *Devoir*. C'est un proche d'Auguste Fabre et de Marie Moret. Pascaly travaille pour *Le Devoir* tout en étant journaliste parlementaire à Paris. Il vit avec Amélia Degret (1856-1902), avec laquelle il a un fils, Michel Pierre Charles Pascaly (1886-1966), et une fille, Louise. Jules Pascaly se marie avec Amélia Degret en 1896. Pascaly est vice-président de l'Association syndicale et professionnelle des journalistes parlementaires. Il est nommé chevalier de la Légion d'honneur en 1906. Marie Moret utilise le surnom "Mich" pour désigner Jules Pascaly dans la correspondance qu'elle lui adresse.

---

NomPiou de Saint-Gilles, Gaston (1873-)

GenreHomme

Pays d'origineDanemark

ActivitéIngénieur

BiographieGaston Pio, dit Piou de Saint-Gilles, danois d'origine française né à Copenhague (Danemark) en 1873, est fils de Jean Frederich Guillaume Emile Pio et d'Elisabeth Susanne Sophie von Sponneck, et frère cadet de Paul Piou de Saint-Gilles. Il visite le Familistère de Guise le 3 mai 1888. Il est reçu en 1891 au concours d'entrée de l'École centrale des arts et manufactures à Paris. Il exerce ensuite la profession d'ingénieur. Il est abonné à titre gratuit au journal du Familistère *Le Devoir* (Guise, 1878-1906).

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 16/11/2020

Dernière modification le 27/08/2024

---



9<sup>e</sup> de samedi 12<sup>e</sup> 2<sup>de</sup> 9.

Mon cher G<sup>l</sup> mon petit moi je t'avais  
a promis que ma lettre partirait aujourd'hui  
me voici au poste, mais encore trois antichres  
à écrire pour dire seulement: tout va bien.  
c'est perdre son temps, nous en sommes  
convenus; on le sent d'autant plus qu'on  
a plus à faire c'est mon cas. Je laisse  
de côté chaque jour une somme de travail  
que je suis vaincu de ne pas accomplir.

Je n'ai pu encore me remettre aux  
études dont nous parlait mon avant-  
dernière lettre, et je ne voudrais vous  
écrire qu'après en avoir tiré quelque  
conclusion utile: ainsi j'ajoute si je  
me sens sous l'obligation de ne  
faire que la correspondance indis-  
pensable.

Je rattache, à cette page, la  
suivante écrite à votre intention  
au cours de ma lecture. ~~Je vous prie~~  
de jeter un coup d'oeil sur ce certain tour.







Je reprends :

En attendant, il nous faut guider la plume sur le papier pour n'y tracer que des ébauches sans pensée.

Nous auriez deviné juste en allant voir par. Quand il est tranquille c'est que tout est bien.

Nous me dites que vous êtes tout à vos études maintenant. Parfait, c'est le seul moyen de remplir notre aspiration. Il y a deux ans : sortir de Centrale au rang de ceux à qui on offre des emplois et non des ceux qui sont obligés de les chercher.

Je vous envoie par ce courrier un *qu* de "The age of Steel" pour faire passer sans nos yeux les Festins de machines analogues à d'autres qui ont intéressé Anton. Je pense donc que cela peut avoir <sup>un</sup> bon impact pour vous.

En revue, en attendant que les études m'aient fourni matière valable, bon travail bonne sorte.

Cordialement  
M. P.